



Les Rubis du Verger  
Bruz

Production maraîchère

2015



## L'HISTORIQUE

2008-2009  
Octobre 2010  
Décembre 2010  
Février 2011  
1er juin 2011  
Septembre 2011  
2015

Formation BPREA à distance.  
Acquisition du terrain (déjà en bio).  
Accord de la CDOA pour l'installation aidée.  
Plantation des cultures pérennes (verger, fruits rouges).  
Démarrage de l'activité à temps plein.  
Vente des premiers paniers.  
Construction du bâtiment de stockage et chambre froide.

## LA MAIN D'OEUVRE

1,35 UTH { Hervé  
1 salarié pendant 9 mois

## LE SYSTÈME

### Achats

- 60 T de fumier
- Semences
- Plants (20% sont achetés, 80% sont produits sur la ferme)



### Ventes

- 150 paniers de fruits et légumes à 4 AMAP (en collaboration avec 2 maraîchers)
- 150 paniers de fruits à 4 AMAP
- Vente à 3 magasins bio locaux

## LA GESTION DES RAVAGEURS

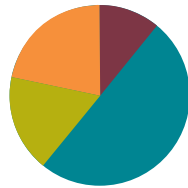
Pour le verger Hervé utilise du cuivre contre la tavelure, du soufre contre l'oïdium et de la bouillie sulfo-calcique.

C'est une bouillie de contact qu'il faut appliquer après chaque pluie pour réguler le développement des spores. Contre les noctuelles, de la carpovisurine est utilisée ainsi que la confusion sexuelle (liens ou pastilles de phéromones). De l'argile est utilisée pour asphyxier les œufs des pucerons. Pour renforcer les arbres, du calcium, du magnésium, du purin d'ortie, de la prêle, de la crème d'algues et du bore sont utilisés.



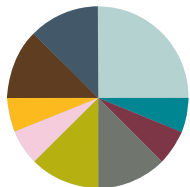
## L'ASSOLEMENT

### Assolement global



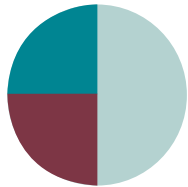
- Fruits rouges et verger diversifié : 0,5 ha
- Verger : 2,3 ha
- Maraîchage : 0,8 ha
- Engrais vert : 1 ha

### Maraîchage



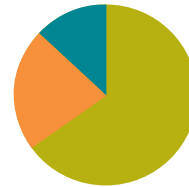
- Fraise : 2 000 m<sup>2</sup>
- Fenouille : 500 m<sup>2</sup>
- Choux raves : 500 m<sup>2</sup>
- Melons : 1 000 m<sup>2</sup>
- Panais : 1 000 m<sup>2</sup>
- Radis d'hiver : 500 m<sup>2</sup>
- Rutabaga : 500 m<sup>2</sup>
- Courges (potimarons, butternuts, spaghetti, sucrine, musquée) : 1 000 m<sup>2</sup>
- Céréales ou engrais verts ou herbe : 1 000 m<sup>2</sup>

### Fruits rouges



- Prunes, rhubarbe : 0,25 ha
- Framboises, mûres, kiwaïs : 1250 m<sup>2</sup>
- Cassis, groseilles : 1250 m<sup>2</sup>

### Le verger



- Pommes : 1,5 ha
- Poires : 0,5 ha
- Kiwis : 0,3 ha

## LES ROTATIONS

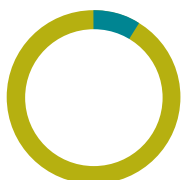


- Fraise
- Fenouil
- Choux rave
- Melon
- Panais
- Radis d'hiver
- Rutabaga
- Courges
- Céréales ou engrais vert ou herbe

Les rotations sont basées sur deux objectifs : faire revenir les fraises à la même place le plus tard possible, faire revenir les melons au même endroit tous les 4 ans maximum. Les melons sont sous des abris mobiles.

A partir de 2016, la ferme deviendra exclusivement fruitière. Les rotations n'intégreront donc plus de légumes mais uniquement les melons (1200 m<sup>2</sup>) et les fraises (1200 m<sup>2</sup>). Les cultures seront suivies d'une longue période en engrais vert type seigle / féverole pour travailler la terre en profondeur. La terre est limoneuse, entraînant un sol compact l'été, et battant l'hiver.

### Rotation à partir de 2016



- Melon : 1200 m<sup>2</sup>
- Engrais vert : 3 à 4 ans

### Rotation à partir de 2016



- Fraises : 2 ans
- Engrais vert : 3 à 4 ans

## L'EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE

55 000€ de chiffre d'affaire en 2014 (objectif : 80 000€)

2014 :

Produit : 58 000€

Valeur ajoutée : 37 000€

EBE : 23 000€

Résultat exercice : 14 000€

% d'endettement : 62%

Annuités 2015 : 8 046€



HERY PRODUCTIONS

Bruz

Production maraîchère

2015



## L'HISTORIQUE

Novembre 2010

Mars-avril 2011

Mars 2011

2012

Juin 2013

2014

2015

Installation.

Construction d'une multichapelle DPG.

Embauche des premiers salariés, approvisionnement du magasin Coqueli'bio.

Démarrage du marché du vendredi à Bruz, approvisionnement du groupement de consommateurs « La clé des champs » à Pont Réan.

Marché bio du mardi soir à Bruz, approvisionnement des biocoop de Rennes, création de l'AMAP de Bruz.

Marché des lices et approvisionnement de la cantine centrale de Bruz, approvisionnement du restaurant « Le Bistronome » à Bruz, livraison du magasin « L'échoppe » à l'éco-domaine de l'Etrillet à Pont Réan. Adhésion à l'association Bruz'anim (association des commerçants de Bruz).

Marché bio du mail Mitterrand à Rennes, livraison du magasin bio à la ferme « Les Petits Chapelais » à Chavagne.

## LA MAIN D'OEUVRE

5 UTH



Guillaume

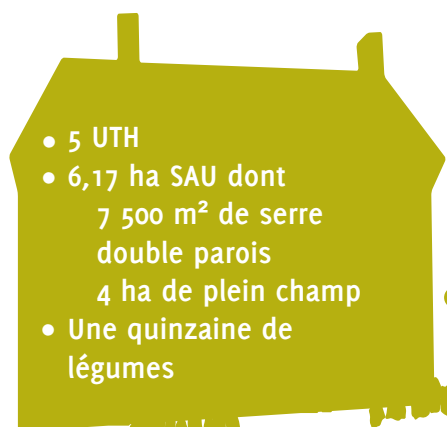
2 salariés en CDI

2 saisonniers (temps plein)

## LE SYSTÈME

### Achats

- Fumier de centre équestre
- Amendements compostés en granulés
- Semences bio et non traitées pour les radis, les oignons blancs et les engrais verts
- Plants (10 à 15% d'autoproduits)
- Bâches de paillage en toile tissées, filets anti-insectes, voiles de forçage et plastiques pour tunnels nantais.



### Ventes

- 50% de la production est commercialisée auprès des magasins et cantines sous la marque Bio Breizh, dans un rayon de 25 km
- 50% de la production est vendue en vente directe (AMAP, marchés)

L'objectif fixé sur la ferme est de vendre la totalité de la production le plus près possible (moins de 15 km).



## L'ASSOLEMENT

### LES ROTATIONS

Dans la serre les rotations sont pluriannuelles : de 2 à 4 cultures par an. En deuxième année, une attention particulière est portée pour ne jamais réimplanter à la suite de la première culture, une culture de la même famille. Cette technique permet de limiter la propagation des maladies.



#### Exemple de rotation sous abris

- Tomate
- Epinard
- Radis

En année 1 c'est la tomate qui est cultivée. Ensuite ce sera l'épinard, qui n'est pas de la même famille, et plus tard ce sera le radis qui est d'une famille encore différente.



#### Exemple de rotation en plein champ

- Courge
- Fève et pois
- Légume feuille
- Légume racine

En plein champ, c'est la même logique qui s'applique. Les fèves et pois qui sont des légumineuses enrichissent le sol, tout comme les détritiques des légumes feuilles qui sont laissés sur place.

### LA GESTION DES RAVAGEURS ET DES MALADIES

La lutte biologique est utilisée dans les serres. Par exemple, des coccinelles et des aphidius colemani sont introduits pour lutter contre les invasions de pucerons.

La pollinisation se fait naturellement par les bourdons, guêpes et abeilles. Trois ruches sont disposées dans les tomates pour favoriser le processus.

De la bouillie bordelaise et des purins (prêle, consoude, fougères...) sont utilisés pour stimuler les plantes. Les maladies ne sont pas traitées car en bio la technique consiste à produire des plantes fortes qui pourront lutter seules contre les agressions des maladies ou l'excès d'humidité.

Sur la salade, contre les chenilles, du BT est utilisé. C'est une bactérie qui se développe dans l'appareil digestif de la chenille.

Dans la serre, la gestion du climat et des ouvertures est le premier facteurs qui permet de garder les plantes dans de bonnes conditions.



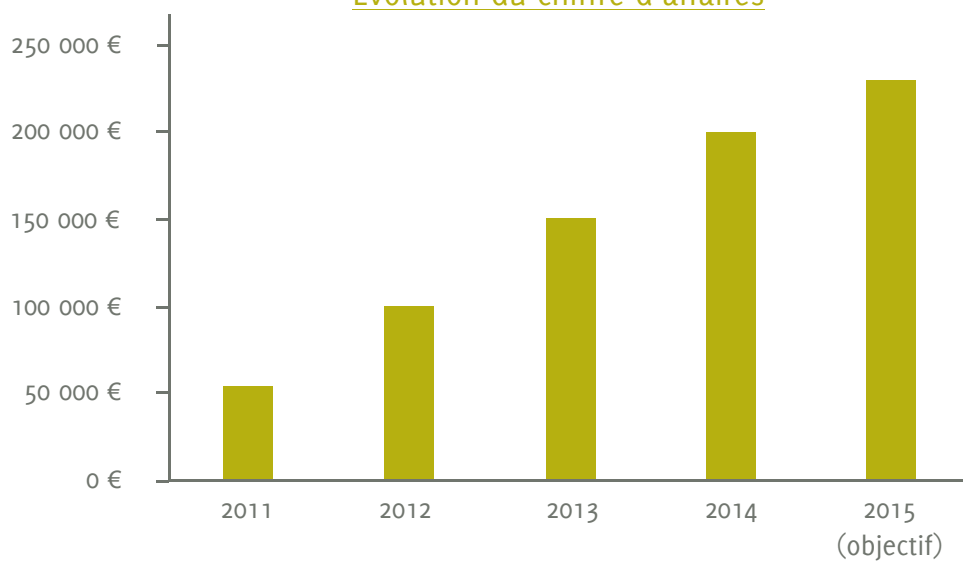
## LE RÉSEAU HYDRAULIQUE

Un forage de 10 à 12 m<sup>3</sup>/h a été creusé à 60 m de profondeur, il est suivi d'une réserve de 200 m<sup>3</sup> et d'un bassin de récupération des eaux de pluie sur les serres de 400 m<sup>3</sup>.

Un goutte à goutte est installé sous la serre pour les cultures d'été (tomates, aubergines...). Des asperseurs complètent l'arrosage pour les cultures d'hiver (épinard, mâche, radis, navet, fenouil...) en fonction des cultures.

## L'EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE

Evolution du chiffre d'affaires



Objectif : 50 000€ / UTH (plus faible que pour des serres seules car il y a une partie de plein champ).



Floridée'o

Bruz

Pépinière plantes sauvages locales

2015



## L'HISTORIQUE

- 2011 Création de la pépinière de plantes sauvages locales.
- 2012 Installation, plantation.
- 2013 Vente directe et collectivités.

## LA MAIN D'OEUVRE

1 UTH {  
Thao  
2 saisonniers  
Stagiaires

## LE SYSTÈME

### Achats

- Terre bio pour les semis
- Fournitures : godets, clayettes



### Ventes

- Vente aux particuliers, paysagistes, collectivités :
- Plantes sauvages locales
- Plantes aquatiques
- Plantes aromatiques, condimentaires et médicinales

## LES PRINCIPES FONDATEURS DU PROJET

FLORIDEE'O est d'abord une structure de multiplication de plantes (production et récolte) dédiée à la flore «sauvage». En quoi ces plantes indigènes peuvent-elles jouer un rôle important dans la gestion écologique des espaces naturels et des jardins privés ou publics ?

- Elles sont bien adaptées au climat de notre région : les besoins en arrosage et en entretien sont réduits.
- Elles sont plus résistantes aux ravageurs : l'emploi des produits phytosanitaires n'est donc plus justifié.
- Elles fournissent abris et nourriture à la faune locale et favorisent ainsi une plus grande biodiversité.
- Elles peuvent, de part leur résistance, remplacer le béton dans de nombreux aménagements.
- Elles stabilisent les talus, les berges, protègent les zones humides et revitalisent des écosystèmes dégradés.
- Elles limitent les problèmes d'érosion de la biodiversité génétique locale.

En parallèle à cette première mission, qui reste le cœur de l'activité, un volet pédagogique et d'information est mis en place, en particulier vis-à-vis d'un public élargi, afin de promouvoir et de redonner ses lettres de noblesse à la flore locale.



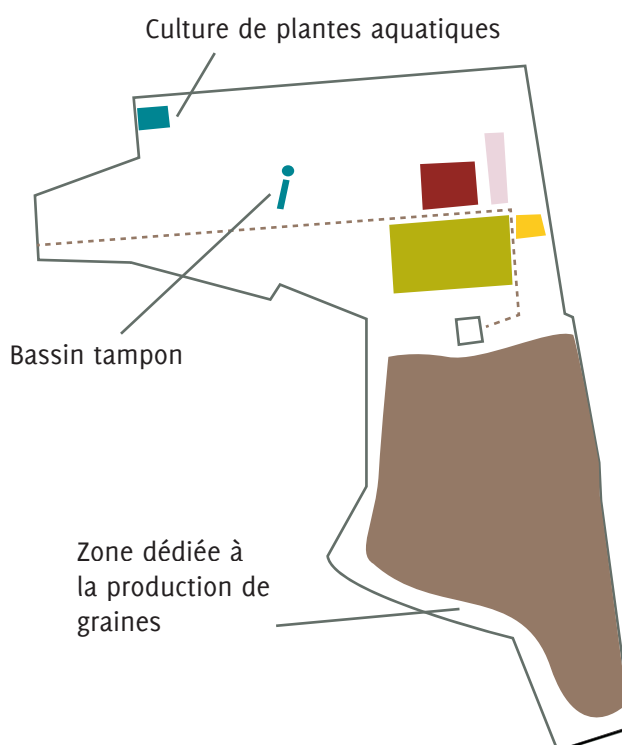
## LA PRODUCTION

- Plantes sauvages locales : plantes employées pour tout aménagement des espaces verts, restauration de milieux, dynamisation de la biodiversité.
  - Plantes aquatiques, de berges, ont un rôle de phytoépuration et phytoremédiation. Elles servent à la mise en place de bassins de phytoépuration, baignade biologique, jardins d'eau, et génie végétal.
  - Plantes aromatiques, condimentaires et médicinales :
- Semences de plantes sauvages locales pour des prairies fleuries employées pour tout aménagement des espaces verts, restauration/réhabilitation de milieux, dynamisation de la biodiversité.

## LE PARCELLAIRE

- Gravière
- Bassins de culture
- Culture en plein champ
- Bassins
- Forage
- Tunnel
- Local
- Culture en godets et containers
- Circulation véhicules

Les parcelles présentent des surfaces culturelles plutôt homogènes, accessibles. Ces parcelles, propices à de la culture en plein champ, recevront donc nos jeunes plants, issus de nos semis de graines récoltées localement.



## LES ÉQUIPEMENTS ET AMÉNAGEMENTS

- Les bassins de cultures : au nombre de trois réservés aux plantes héliophytes, hygrophytes et rivulaires.
- Les espaces de cultures en godets et containers.
- La gravière : nécessaire à la mise en culture des plantes de milieux pierreux, sableux et de plantes biorétractrices.
- Le jardin pédagogique a pour vocation le partage de notre passion pour les plantes sauvages locales et la sensibilisation du jeune public à diverses notions écologiques.
- L'espace botanique : jardin dédié à la présentation, la préservation et l'expérimentation du plus grand nombre d'espèces végétales qu'il nous sera permis de rassembler.

## LES PRATIQUES CULTURALES

Elles sont respectueuses de l'environnement, autant que possible. Pour cela nous nous engageons dans une démarche de certification biologique. Les végétaux seront donc cultivés sans intrant chimique.

Les plants seront paillés afin de limiter les pertes d'eau, d'apporter des éléments nutritifs, de les protéger des températures extrêmes et de réduire les temps de désherbages manuels.

Le labour (peu profond) des parcelles de cultures de pleins champs est réalisé avec le soutien des maraichers et arboriculteur installés sur le même site.

Les semis de pleins champs seront réalisés avec une semeuse à main. De même, la récolte de graines, sera faite manuellement.